

## Homélie Liverpool – John (Jack) TRAYNOR 18 février 2025

---

Lorsque j'étais enfant, une scène de l'évangile m'a toujours beaucoup marqué. On nous l'a faite dessiner chaque année ou presque, et je suis sûr que tous les enfants du monde qui ont fait du catéchisme ont aussi dessiné cette même scène, ou l'ont jouée au théâtre pour la fête de Noël de la paroisse... Elle se passe au bord du Lac de Tibériade, à Capharnaüm. Les gens bloquent l'accès à la maison de Pierre, et un homme paralysé est porté par d'autres, puis descendu devant Jésus à travers le toit de la maison.

Le dialogue entre Jésus et cet homme, les sentiments des témoins de la scène et ce que Jésus leur dit à eux aussi, sont d'une importance très grande, qui éclaire aussi l'évangile choisi pour la fête de ce jour, qui éclaire aussi ce que nous célébrons à propos du miracle de la guérison de M. John Traynor.

« Tes péchés sont pardonnés » dit Jésus à l'homme de Capharnaüm ; « Te voilà guéri. Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » dit Jésus au malade de Bethzatha. Il y a un lien évident entre la maladie et le péché, mais pas comme on l'imagine, pas comme tout le monde l'imagine, dans le sens que l'on croit, la plupart du temps.

La plupart du temps, les gens pensent, même les croyants, et parfois, même les chrétiens, que la maladie et les malheurs sont une sorte de conséquence du péché, quand ils ne sont pas une punition de Dieu offensé par le péché des hommes. Tout l'Ancien Testament est rempli de cette conviction universelle, et dans le Nouveau Testament, les gens sont habités de cette même théologie universelle lorsqu'ils interrogent Jésus : « Cet homme qui est né aveugle, est comme ça à cause de son péché ou de celui de ses parents ? » - « Ni le sien, ni celui de ses parents », répond Jésus, mais pour que l'œuvre de Dieu puisse se manifester en lui. » Les yeux de l'aveugle s'ouvrent donc pour que les yeux des hommes s'ouvrent à leur tour sur l'œuvre de Dieu.

« Te voilà guéri. Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » dit Jésus au malade de Bethzatha. Jésus révèle à cet homme que le péché est une maladie bien plus grave que celle dont il souffre depuis plus de 38 ans. Jésus révèle au paralysé de Capharnaüm que ses péchés sont un handicap bien plus grave que celui qui le paralyse. Le véritable mal, la véritable maladie, la véritable paralysie, celle qui conduit à la mort, n'est pas la plus visible, n'est pas celle que tout le monde constate et interprète comme une punition du ciel. La véritable maladie, le véritable handicap, la véritable paralysie, est celle du cœur, du regard, de l'esprit, de l'âme de chaque personne. L'œuvre de Dieu que le Christ révèle est que l'homme a été créé pour la vie, pour la lumière, pour la marche vers le ciel. L'œuvre de Dieu, c'est de rendre la vue aux aveugles, c'est de rendre la vie aux morts, c'est de nous orienter vers le bien, vers l'ouverture aux autres, vers l'amour du prochain, même des ennemis. L'œuvre de Dieu, c'est de dégager la source encombrée de toutes sortes de détritits, et de féconder la terre à nouveau, de sa vie plus forte que toute mort.

A Lourdes, Bernadette a été invitée par Marie à creuser dans la boue, au fond de la Grotte, pour y trouver la source où le monde entier aujourd'hui vient se laver. Elle est la piscine de Bethzatha de tant et tant de pèlerins, depuis les apparitions. Les gens y sont plongés avec confiance, et des milliers de personnes trouvent consolation, espérance renouvelée, foi en la vie dans ce geste. M. John Traynor, à bout d'espérance, et alors que la médecine est allée au bout de ce qu'elle pouvait faire pour lui rendre la vie plus humaine, a posé ce même geste que posent les pèlerins de

Lourdes. Comme le malade de l'évangile, lui aussi avait entendu parler de cette piscine, de cette source, et a souhaité y être plongé. Ce qu'il a fait au cours de ce premier pèlerinage de votre diocèse à Lourdes en 1923. Mais comme dans l'évangile, c'est quand le Christ est passé qu'il a été guéri. Le Christ, dans la présence réelle de son eucharistie, a visité John Traynor, a visité les autres malades qui étaient avec lui, a visité les hospitaliers et les autres pèlerins qui étaient avec lui. Le Christ, dans la présence réelle de son eucharistie, a béni M. Traynor, et il a senti qu'il était guéri, il a senti que son corps était restauré, mais aussi son cœur et son âme. Avec les autres pèlerins de Liverpool, il s'est alors mis à chanter les merveilles de Dieu, et il a aussi engagé sa vie au service des autres. Son corps s'est délié, et aussi son regard et son cœur...

Le malheur qui le frappait n'était certainement pas une punition du ciel pour ses péchés ! Le malheur dont il souffrait était la conséquence du mal qui déchire les cœur et l'esprit des hommes qui font la guerre. Mais il est aussi important de dire que sa guérison miraculeuse n'est pas non plus le signe de sa sainteté : John Traynor n'a pas été guéri par Dieu parce qu'il aurait été plus saint que les autres... Il n'a pas mérité sa guérison, tout comme l'aveugle de l'évangile n'avait pas mérité son handicap à cause de ses péchés. Ce n'est pas comme cela que ça fonctionne avec Dieu. L'explication pour comprendre est donnée par Jésus lui-même : « pour que l'œuvre de Dieu puisse se manifester ». Tout est là, chers frères et sœurs. Dieu donne des signes visibles à travers quelques-uns, de ce qu'il réalise pour tous. Les guérisons miraculeuses que Dieu réalise à Lourdes par l'intermédiaire de la vierge Marie, à la prière de sainte Bernadette, sont des signes confiés à quelques-uns de ce qu'il réalise au bénéfice de tous.

Ce rapport « quelques-uns – tous » est fondamental. Il est la structure même qui fonde le choix par Dieu de peuple d'Israël pour se révéler à toutes les nations. Il est la mission de l'Eglise dont le Concile Vatican II rappelle qu'elle est comme le sacrement universel du salut, c'est-à-dire que quelques-uns, l'Eglise, a la mission de révéler que Dieu sauve tous les hommes et même toute la création, c'est là son œuvre. Les guérisons miraculeuses opérées par Jésus dans l'Évangile révèlent sa puissance invisible, sur les forces de mort, sur le péché qui est la seule véritable maladie mortelle qui coupe de Dieu, qui coupe des autres, qui coupe de la vie. Les miracles d'aujourd'hui ont la même mission : ils sont signes de l'œuvre de Dieu, ils sont signes dans l'Eglise de sa mission universelle de révéler Dieu qui sauve du véritable mal, de la mort éternelle.

Avec vous chers frères et sœurs, toute l'Eglise se réjouit de ce que Dieu a fait pour John Traynor. Ce miracle est pour vous, désormais, une responsabilité : manifester aux hommes et aux femmes de votre pays que Dieu les aime, que Dieu veut et peut les guérir de toute maladie, des maladies véritables, celles qui tuent le cœur et l'âme. La guérison de John Traynor est une bonne nouvelle pour notre temps : Dieu sauve. Elle est une mission pour vous : annoncer que Dieu aime tout le monde, et sauve tout le monde.

Alors oui, frères et sœurs, que Dieu soit béni pour ce nouveau signe de sa miséricorde. Qu'il veille sur votre diocèse et sur votre pays. Et qu'il fasse de vous de joyeux pèlerins de l'espérance qu'il offre au monde, à tout le monde. Que Notre-Dame de Lourdes veille sur vous et vos familles !

Amen !

**Homily Liverpool – John (Jack) TRAYNOR**  
**February 18<sup>th</sup>, 2025**

---

When I was a child, a scene from the gospel always marked me very much. We were made to draw it every year or so, and I am sure that all the children of the world who have done catechism have also drawn this same scene, or played it in the theater for the Christmas party of the parish... It takes place on the shores of Lake Tiberias, in Capernaum. The people block access to Peter's house, and a paralyzed man is carried by others, then descended before Jesus through the roof of the house.

The dialogue between Jesus and this man, the feelings of the witnesses on the scene and what Jesus tells them also, are of great importance, which also illuminates the gospel chosen for the feast of this day, which also sheds light on what we celebrate about the miracle of Mr. John Traynor's healing.

"Your sins are forgiven," said Jesus to the man of Capernaum, "You are now healed; sin no more, something worse may happen to you." Jesus said to the sick of Bethzatha. There is an obvious link between disease and sin, but not as we imagine it, not as everyone imagines it, in the sense that we believe it most of the time.

Most of the time people think, even believers, and sometimes even Christians, that sickness and misfortune are a kind of consequence of sin, when they are not a punishment of God offended by the sin of men. The whole of the Old Testament is filled with this universal conviction, and in the New Testament people are inhabited by this same universal theology when they ask Jesus: "Is this man who was born blind because of his sin or that of his parents?" - "Neither his own nor that of his parents," Jesus answers, but so that the work of God may be manifested in him." The eyes of the blind are opened, so that the eyes of men may be opened to the work of God.

"You are well now. Sin no more, something worse may happen to you." Jesus said to the sick person in Bethzatha. Jesus reveals to this man that sin is a much more serious disease than he has suffered for over 38 years. Jesus reveals to the paralyzed man of Capernaum that his sins are a much more serious handicap than the one which paralyzes him. The true evil, the true disease, the true paralysis, that which leads to death, is not the most visible one, is not the one that everyone sees and interprets as a punishment from heaven. The true disease, the true handicap, the true paralysis is that of the heart, the look, the mind and the soul of each person. The work of God that Christ reveals is that man was created for life, for light, for the walk to heaven. God's work is to give sight to the blind, to give life to the dead, to direct us towards goodness, openness to others, love of our neighbour, even of enemies. The work of God is to clear the source, which is full of all kinds of detritus, and to fertilize the earth again from its life stronger than any death.

At Lourdes, Bernadette was invited by Mary to dig in the mud, at the bottom of the Grotto, to find the source where the whole world today comes to wash. It is the pool of Bethzatha for so many pilgrims, since the apparitions. People are immersed in it with confidence, and thousands of people find consolation, renewed hope, faith in life in this gesture. Mr. John Traynor, at the end of hope, and while medicine has gone to the end of what it could do to make his life more human, made this same gesture that pose the pilgrims of Lourdes. Like the sick person of the gospel, he too had heard about this pool, this spring, and wished to be immersed in it. What he did during the first pilgrimage of your diocese to Lourdes in 1923. But as in the gospel, it was

when Christ passed that he was healed. Christ, in the real presence of his Eucharist, visited John Traynor, visited the other sick who were with him, visited the hospitallers and the other pilgrims who were with him. Christ, in the real presence of his eucharist, blessed Mr. Traynor and he felt that he was healed, he felt that his body was restored, but also his heart and soul. With the other pilgrims from Liverpool, he began to sing the wonders of God and also committed his life to serving others. His body has been loosened, and also his eyes and his heart...

The misfortune that struck him was certainly not a punishment from heaven for his sins! The misfortune he suffered was the consequence of the evil that tears the hearts and minds of men who make war. But it is also important to say that his miraculous healing is not the sign of his holiness either: John Traynor was not healed by God because he would have been more holy than others... He did not deserve his healing, just as the blind gospel man did not deserve his handicap because of his sins. That's not how it works with God. The explanation for understanding is given by Jesus himself: "so that the work of God may be manifested". This is all, dear brothers and sisters. God gives visible signs through some of what he does for all. The miraculous healings that God performs in Lourdes through the intercession of the Virgin Mary, at the prayer of Saint Bernadette, are signs entrusted to some of what he accomplishes for the benefit of all.

This "some-all" report is fundamental. It is the very structure that underpins God's choice of the people of Israel to reveal themselves to all nations. It is the mission of the Church, which the Second Vatican Council reminds us is like the universal sacrament of salvation, that is to say, that some, the Church, has the mission to reveal that God saves all men and even all creation, this is his work. The miraculous healings performed by Jesus in the Gospel reveal his invisible power, over the forces of death, over sin which is the only true mortal disease that cuts from God, cuts from others, cuts from life. The miracles of today have the same mission: they are signs of God's work, they are signs in the Church of his universal mission to reveal God who saves from true evil, from eternal death.

With you, dear brothers and sisters, the whole Church rejoices in what God has done for John Traynor. This miracle is now a responsibility for you: to show the men and women of your country that God loves them, that God wants and can cure them of all diseases, true illnesses, those which kill the heart and the soul. John Traynor's healing is good news for our time: God saves. It is a mission for you: to proclaim that God loves everyone, and saves everyone.

Yes, brothers and sisters, may God be blessed for this new sign of his mercy. May he watch over your diocese and your country. And may he make you joyful "pilgrims of the hope" that he offers to the world, to everyone. May Our Lady of Lourdes watch over you and your families!

Amen!